

Publié le 15 mars 2013

Lille : Un GIE pour la logistique urbaine de demain

Engagée depuis mars 2012, au sein d'un GIE, dans une réflexion sur la mise en place de nouvelles solutions pour l'approvisionnement des commerces du centre de Lille, la Sogemin se prépare à devenir l'un des acteurs clés d'une logistique urbaine innovante.



Comment concevoir, développer et expérimenter, dès 2013, des services innovants de logistique urbaine et de transports de marchandises en ville ? C'est un GIE qui a été choisi à Lille pour trouver et tester les solutions du futur. La [Sogemin](#) s'est associée à Ports de Lille, la CCI, l'éditeur de logiciels Generix, TLF (Fédération des entreprises de transport et de logistique de France) et Veolia pour imaginer et expérimenter de nouvelles solutions urbaines, en signant en mars 2012 les statuts du CMDU (Centre Multimodal de Distribution Urbaine). D'autres partenaires privés et publics, comme Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU), se sont également associés à la structure au cours des derniers mois. « Tous sont conscients de l'enjeu à la fois économique et environnemental. L'objectif est de trouver comment optimiser au niveau logistique les livraisons en centre-ville dans une logique de développement durable, et à partir de quels sites », explique Didier Delmotte, directeur de la Sogemin, second marché de gros en fruits et légumes de France après Rungis (avec 186 000 tonnes commercialisées par an).

Sogemin et Ports de Lille, deux acteurs clés

Par son activité, son savoir-faire, son réseau, et l'espace dont il dispose, le Min de Lille se révèle un acteur déterminant dans la nouvelle dynamique logistique qui se prépare. Relié par le fer à la plateforme multimodale de Lomme-Sequedin et au port de Lille, le marché de gros a le potentiel de former à terme un véritable pôle logistique et agro-alimentaire. « Ports de Lille est un autre opérateur clé, avec qui des contacts étroits sont en cours », précise Didier Delmotte. Également situé à proximité du centre-ville de la capitale du Nord-Pas-de-Calais, ce dernier s'étend sur une surface de 57 hectares le long du Canal de la Deûle.

Plusieurs pistes de travail sont déjà lancées pour optimiser les livraisons sur « le dernier kilomètre ». Parmi elles : l'utilisation de véhicules « propres », le regroupement de produits, l'organisation commune de livraisons par plusieurs grossistes, le stockage dans le Min ou dans le port de Lille, ou encore la création en ville de points de dépôt, avec ouverture par code, pour les commerçants. Des tests grandeur nature vont être lancés au cours du deuxième semestre 2013. « La traçabilité des produits va également devenir un paramètre primordial sur lequel nous travaillons depuis des années », confie Didier Delmotte. Mais, pour le directeur de la Sogemin, « les solutions devront aussi passer par un changement de mentalité et d'habitude ». Plusieurs autres collectivités locales et Min de l'hexagone, dont Rungis, suivent de près les mutations qui se préparent à Lille.

Par Marie-Anne RAMAZZINA